

Cher ami, il n'es pas trop tard pour rompre ce long silence et venir vous souhaiter une bonne, paisible, féconde année pour vous et pour les vôtres. Je vous suppose plongé dans de gros travaux que vous dicte votre magnanimité, comme la réédition du FERRATER.

J'ai a quelque inquiétude pour votre ami Boix- Selva quand, j'ai appris qu'il y avait eu de grabuge à Montserrat, en particulier au sujet des professeurs de philosophie. Mais des informations récentes et précises m'assurent que Le Monde a inventé cela à partir de presque rien, et la maison est très calme.

J'ai beaucoup travaillé ces derniers mois et même beaucoup produire. Si je ne vous ai rien envoyé depuis mon papier sur Bayle c'est que je suppose que les questions techniques en théologie proprement dites ne vous (ilegible) pas. D'ici quelques semaines je vous enverrai un article aux confins de la philosophie et de la théologie, puis un livre sur les P. Congar, qui (ilegible) d'abord en Argentine.

Je ne désespère pas de vous voir en France cet été puisque vous n'avez déjà pas pu venir l'année dernière. Dites-le moi à temps, afin que je prenne des dispositions pour ne pas vous manquer ; et donnez-moi de vos nouvelles si vous avez un instant pour le faire.

Je vous dis une fidèle amitié – mon respectueux souvenir à Madame Ferrater.

Vôtre

JP Jossua

8-III-66